



Villendanne 2/4. 1919.

Mon cher Monsieur Lefèvre,

La faim et la chaleur m'ont empêché
de vous remercier plus tôt de l'envoi
de la Nouvelle; j'ai en attendant de
jeter un coup d'oeil, - j'aurai bien
à vous remercier - qui arrive en France
de jour et est si intéressante. Vous
l'avez lue comme il paraît; j'en
ai vu, j'en ai le cœur; il y avait
entre vous et lui, malgré la
direction différente de vos idées

principales et de en voyant,
une supériorité intellectuelle,
une entente / onction, que
vous avez reçue par un grand
courage de vérité et d'expression.
Le travail que vous avez ainsi accompli
à votre aise, est une preuve
de plus de votre grand talent,
et j'ai bien souvent vu des
relations qui m'avaient paru
l'être et c'est tout.

Très respectueusement,
mon dévouement à



meilleurs que nous. C'est
votre dévouement dans la dédicace
des œuvres et surtout, à vous,
Madame et Monsieur, pour
Madame et Monsieur de la Roche
et pour vous-même, un respectueux
et affectueux souvenir.

J. Choisy